

Le commerce équitable est une manière d'être solidaire envers les producteurs des pays pauvres et leurs familles. Celui-ci peut se voir maintenant de façon optimiste, malgré le fait qu'il ne représente encore qu'une petite partie des échanges commerciaux mondiaux et qu'il est peu connu par les consommateurs. Pourtant, ceux-ci et la société en général sont de plus en plus conscients qu'il faut aider aux producteurs du Sud à pallier les effets produits par les multinationales et par la spéculation sur les matières premières.

Il faut distinguer dans ce contexte entre les organismes « labellisateurs », qui simplement certifient les produits, et les importateurs, qui sont en contact direct avec les producteurs. En France il faut encore « éduquer », c'est-à-dire informer les consommateurs sur le commerce équitable ; dans ce sens travaille la plate-forme française du commerce équitable (PFCE).

L'association Minga a proposé d'ouvrir un débat public et démocratique et une réflexion à l'échelle internationale. Selon Minga, il y a deux visions du commerce équitable en France : une vision Nord-Sud, et une vision plus globale qui ne fait pas distinction entre le Nord et le Sud « précaire ». Minga a créé un manifeste, dans lequel juge inadmissible que certaines multinationales refusent le débat sur le commerce équitable, et insiste également sur la sensibilisation des pouvoirs publics et de la société en général.